**« Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ! »**

 *(Saint Luc 9, 28b-36)*

**Une relation privilégiée avec Jésus.** Ce texte me fait penser à la prière. La prière, c’est un lien précieux qui me permet d’avoir une relation privilégiée avec Jésus, avec des mots simples. Chaque jour c’est la prière qui, même si elle est courte, me donne le chemin à suivre. Confier au Seigneur mes joies, mes peines, mes doutes. C’est un véritable éclairage dans ce monde si tourmenté dans lequel nous vivons. La prière me rassure, me permet de dire « Merci ». C’est aussi un lien avec les personnes que nous aimons et qui nous ont quittées.

**Une expérience qui vient du cœur et va au cœur, au fil des jours.** Pendant qu’il priait, son visage devint autre, éblouissant. Je pense à mes collègues, mes copines, qui me sourient. Cela me fait du bien. Ça fait changer mon visage. C’est un cœur intérieur, un rayonnement intérieur.

Mes promenades me permettent de me retrouver avec moi-même, avec mon cœur.

Le désir de rencontrer Dieu, dans un cœur à cœur. Nous prions : Dieu vient à notre rencontre, par surprise. Rencontrer Dieu par le Christ est une expérience de paix et de joie. Pendant le carême, nous sommes invités à prier et à écouter la Parole pour attendre Dieu patiemment dans ma vie.

Je retiens : la transfiguration qui me semblait impossible et pourtant un sourire transforme un visage. Le commentaire est féminin avec une sensibilité différente de ce que nous avons l’habitude.

**Gravir la montagne pour se taire, écouter, prier** : Jésus le fait avec trois de ses disciples. Partir à l’écart à plusieurs, c’est ce que nous faisons ici une fois par mois, ou pour notre temps de retraite.

Être à l’écart : se taire et écouter ENSEMBLE. Ce qui me touche : Dieu se révèle aux trois ensemble et leur donne la possibilité de reparler de cette expérience. Le partage de l’’expérience spirituelle a été l’appel d’un des derniers chapitre des Frères Maristes. Au début du carême, nous avons entendu « Va dans ta chambre et retire-toi pour parler à ton Dieu ». Ici c’est une expérience communautaire de la prière. Jésus les entraine dans son cœur à cœur avec son Père. Les disciples qui ne comprennent pas tout ce qui se passe, réalisent tout de même que c’est un moment exceptionnel, d’où la proposition de dresser des tentes !

Plus nous sommes confrontés à notre fragilité, plus je ressens l’appel au silence à plusieurs, comme si à plusieurs la présence de Dieu est plus tangible.

La situation est ubuesque, irréaliste. Ce que je retiens : la prière nous fait entrer dans une dimension différente.

**Le chrétien transfiguré.** Parmi les chrétiens, les saints, certaines ont vécu une sorte de transfiguration : Augustin, Pascal, Charles de Foucault, Thérèse d’Avila… Tant mieux pour eux. Ma rencontre de Dieu n’a pas eu ces moments fulgurants où Dieu se manifeste clairement. Il faut se contenter de l’humble rencontre journalière de Jésus-Christ. Dans la prière, en fréquentant jour après jour Jésus dans l’Evangile et le silence.

Mais si ma foi perdure, s’approfondit, donne du bonheur et de l’émerveillement, il ne fait aucun doute que mystérieusement j’ai aussi les temps où Jésus s’est manifesté, se manifesté à moi. Et puis il est dit simplement d’écouter Jésus, qui me mène vers le Père, lever les yeux, veiller, l’aimer, le prier dans « ma montagne intérieure. »

**Une nuit sur la montagne.** La commentatrice a bien raison de signaler que ce texte est un texte majeur de l’Évangile. "Ce récit nous entraine plus loin, plus profondément dans un cœur à cœur avec le Père."

On retrouve dans ce récit en raccourci des analogies ou des allusions sur les moments les plus cruciaux la vie de Jésus…

Ça commence avec le baptême de Jésus, au début de sa vie publique, au cours duquel une voix s’était élevée : "c’est toi, mon fils bien-aimé…".

Ça termine à la fin de sa vie terrestre, le jardin de Gethsémani où les disciples n’ont pas pu rester éveillés pendant qu’il priait et angoissait.

Peut-on aller jusqu’à dire que les "trois tentes" de Pierre seraient une anticipation du triple reniement du même personnage ?

Ce texte est aussi un prélude au "départ" de Jésus à Jérusalem dont il discute avec Moïse et Elie. Les apôtres avaient bien compris le thème mais n’avaient pas encore compris de quoi il s’agissait, même si Jésus leur avait annoncé sa mort et sa résurrection un peu avant.

Ce texte nous livre d’autres indices qui nous montrent son importance :

La prière. La commentatrice note que Jésus prie à chaque moment important de sa vie.

La nuée, qui accompagnait et guidait le peuple pendant sa sortie d’Egypte. Et c’est une nuée magique ! D’un seul coup la voix s’élève et il n’y avait plus que Jésus, seul. On peut supposer que la nuée avait disparue, elle aussi.

Une allusion avec le fameux interrogatoire de Pilate, sur la royauté de Jésus… "Alors, tu es roi ?"

On retrouve aussi dans ce texte ce qui traverse tous les évangiles : les disciples qui ne comprennent toujours pas : "Pierre ne savait pas ce qu’il disait" avec son histoire de tentes !

Je pense qu’en creusant encore, on découvrirait d’autre pépites du genre !

Mais finalement, ils étaient si bien sur cette montagne, qu’ils y sont même restés toute la nuit ! Même sans les tentes… Le verset qui suit immédiatement ce passage commence par "Le lendemain, quand ils descendirent de la montagne…"

J’ai bien aimé la dernière phrase de la Sœur Marie Esperanza que je vais m’appliquer à faire mienne ces prochaines semaines :

**En ce temps de carême, prenons le temps pour nous mettre à l’écart avec Jésus pour prier pour contempler et écouter le Maître et demeurer avec lui.**